ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO. Dim 15 juin 2025 : HOMMAGE A CHOSTAKOVITCH : Concerto pour piano n°2 (Andreï Korobeinikov, piano). Juraj VALČUHA (direction)

Vertiges symphoniques assurés ! L'OPMC / ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO nous régale ce dimanche 15 juin prochain (Auditorium Rainier III, 18h) en proposant un programme ambitieux associant entre autres deux massifs spectaculaires de l'écriture symphonique (et concertante) : le Concerto n°2 de Chostakovtich dont 2025 marque le 50ème anniversaire de la mort ; puis fresque autobiographique qui hisse une existence à l'échelle de l'épopée : Une vie de héros de l'immense Richard Strauss…

Concerto pour piano n°2 de CHOSTAKOVITCH : POUR MAXIME…
Près de 25 ans après son premier Concerto (1933), Chostakovitch compose son Deuxième concerto pour piano à l'intention de son fils Maxime. Volontiers plus léger, voire

« insouciant », le compositeur par égard à la jeunesse du soliste (19 ans), semble écarter l'ironie mordante et la satire glaçante qui lui sont coutumières. Panache, esprit fanfaron, soliloque d'une franche clarté les deux mouvements extrêmes permettent d'exposer un dialogue ardent, vif (groupe des vents dont les flûtes engageant presque acide cependant), entre orchestre et piano. Même l'Andante, explicitement intérieur, n'écarte pas une gravité inquiète… cela, sans proportion avec les accents tragiques de la Symphonie n° 11, créée quelques mois plus tard.

Amorcé telle une comptine, **le premier Allegro** martèle un épisode martial (scansions de la caisse claire) où le piano percussif, déterminé, trépidant, bouillonnant, affirme sa marche expressionniste comme hallucinée, porté par un orchestre d'une énergie croissante comme prêt à en découdre… Ample sarabande, **l'Andante** central déploie à l'inverse, une cantilène toute feutrée, d'une délicatesse infinie, intériorité triste, nostalgique dont le repli grave, le lyrisme sombre regardent vers le dernier postromantique : Rachmaninov…
Le finale (Allegro) renchérit sur l'élan percussif du premier mouvement, avec une motricité décuplée, comme ivre ainsi que le suggèrent la polka et ses contretemps heurtés. Le pianiste y multiplie les éclats virtuoses dans lesquels Chostakovitch a glissé non sans humour, les études de Hanon, étudiées par son fils pour perfectionner son jeu.

Dimanche 15 juin 2025, 18h
MONACO, AUDITORIUM RAINIER III
Concert symphonique : Hommage à Chostakovitch
RÉSERVEZ VOS PLACES directement

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO
KAZUKI YAMADA
DIRECTEUR ARTISTIQUE ET MUSICAL

sur le site de l'OPMC ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO :
https://opmc.mc/concert/hommage-a-chostakovitch-15-juin-2025/

Alexander GLAZOUNOV
Valse de concert n°1 en ré majeur, op. 47

Dmitri CHOSTAKOVITCH
Concerto pour piano n°2 en fa majeur, op. 102

Richard STRAUSS
Ein Heldenleben (Une vie de héros), TrV 190, op. 40

Durée approximative du concert: 1h45 avec entracte

RICHARD STRAUSS : UNE VIE DE HÉROS
Ein Heldenleben, TrV 190, op. 40 – 1899



Après Don Quichotte (1898), Une vie de Héros, opus 40, met un terme au cycle grandiose des poèmes symphoniques que l'auteur porte à son paroxysme expressif, tout en absorbant les formes et les pistes de la modernité. Richard Strauss s'essaie avec liberté et invention à expérimenter une très large palette de possibilités instrumentale, certes circonscrit dans le « cadre » fixé par son sujet, ici une auto proclamation, une sorte de journal autobiographique, une manière de double musical. Son esprit facétieux autant qu'épique donne matière à un foisonnement de

l’écriture qui n’est pas seulement « descriptive » : il est aussi purement instrumental, expérimental, toujours évocatoire… A l’époque de la Seconde Symphonie « Résurrection » de Mahler, également autobiographique, Strauss semble animé par une même aspiration spirituelle qui lui inspire ce mouvement spéculatif, expiatoire, démonstratif sur sa propre carrière. Il a trente cinq.
Evoquant les épisodes d’une épopée domestique, six morceaux s’enchaînent formant une ample sonate organisée par un ciment thématique (onze thèmes distincts) dont le style a été considéré comme le plus classique des poèmes composés, regardant vers Beethoven ou Berlioz. Photo : le chef Juraj Valcuha / DR.

L’oeuvre dédiée à Willem Melgelberg et à l’Orchestre du Concertgebouw d’Amsterdam est créée le 3 mars 1899 sous la direction de l’auteur, suscitant l’enthousiasme du public.

1. « Der held », le héros. Au commencement telle une autoproclamation dont la critique éreintée, malgré le succès immédiat de l’oeuvre jusqu’à l’hystérie (selon les témoignage de Romain Rolland), a reproché le narcissisme volontaire, Strauss se présente avec une emphase lyrique pleinement assumée : c’est l’avènement du héros victorieux et conquérant, défiant l’univers et les hommes, dans la tonalité de mi bémol majeur, celle du triomphe.
2. « Des Helden Widersacher » : il s’agit d’un scherzo caricatural dans lequel l’auteur épingle les « ennemis duhéros » : ces critiques gavés de fausses et étroites certitudes à l’esprit arrogant et pincé. Flûte, hautbois puis tuba insistent sur la tonalité sarcastique de la pièce où malgré de vains assauts contraires, le héros triomphe toujours.
3. « Des Helden Gefährtin », la compagne du héros est madame Strauss soi-même : personnalité versatile et capricieuse s’il en est, comme l’indique le violon solo. Agitations, disputes? tout se calme bientôt en un long adagio amoureux, pacifié.
4. « Des Helden Walstatt » : l’emportement guerrier des trompettes installent « le combat du héros » : les adversaires du deuxième chapitre, reparaissent. Volée de projectiles (flûte piccolo), fracas des armes affrontées (cuivres) : la

guerre brossée par un Strauss qui veut en découdre enthousiasme Rolland qui reconnaît « la plus formidable bataille jamais peinte en musique! ». L'envolée martiale s'achève sur un nouveau chant de victoire (exaltant si majeur).

5. « **Des Helden Friedenswerke** » expriment les « oeuvres de paix du héros » : aspiration mystique, conscience philosophique qui citent les poèmes antérieurs, « Don Juan » et « Zarathoustra » (aux cors à la noble puissance), mais encore, « Mort et Transfiguration », « Don Quichotte » : l'auteur fait face à son oeuvre et s'expose à une sorte de bilan personnel et rétrospectif.

6. Après un court intermède tragique, c'est « la retraite du héros et l'accomplissement » (**Des helden weltflucht und vollendung**) : cor bucolique, puis thème de la résignation, enfin, renoncement exprimé en une lente berceuse. Au terme du cycle des épreuves, le héros assume le sens de toute une vie pleinement acceptée.

_____

GRAND THÉÂTRE DE GENEVE. VERDI : La Traviata (nouvelle production). Les 14, 15, 18,

20, 22, 24, 26 et 27 juin 2025. Ruzan Mantashyan / Jeanine De Bique, Enea Scala / Julien Behr, Karin Henkel (mise en scène)

Dernier spectacle de sa saison 2024 – 2025 intitulée « *Sacrifices* », La Traviata de Verdi est l'ultime spectacle lyrique à l'affiche du GTG Grand Théâtre de Genève. Soit l'une des figures les plus emblématiques du sacrifice féminin à l'opéra : Violetta Valéry… ou avatar lyrique de *Marguerite Gautier* frêle et inoubliable héroïne de *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas fils. Le GTG Grand Théâtre de Genève affiche ainsi sa nouvelle production événement.

Courtisane condamnée, âme pure et généreuse, Violetta rencontre l'amour le plus sincère et le plus irradiant à Paris, mais goûtant déjà un bonheur parfait, elle en fait l'offrande sur l'autel de la morale bourgeoise afin de protéger la réputation et l'avenir de la famille de son amant (Alfredo, ou Germont fils) ; Germont père se présente au domicile des amants qui font planer déshonneur et ruine pour le clan familial. Dans une confrontation fameuse, cœur de

l’acte II, Violetta doit renoncer au bonheur pour préserver celui de la famille d’Alfredo. De surcroît, malade, abandonnée de tous, elle meurt à l’acte III, sous les combles parisiens. – Et gagne au passage la palme de la plus longue scène d’agonie du répertoire…

Par ce sacrifice attendu, consenti, et cette expiration fatale, Violetta atteint une gloire romantique qu’aucun des hommes qui gravitent autour d’elle sur la scène, ne partagera jamais. La metteuse en scène allemande **Karin Henkel**, remarquée dans *Le Joueur* de Prokofiev à l’Opera Ballet Vlaanderen (2018), questionne à Genève, les enjeux et le sens du sacrifice exigé ; et au delà, la place singulière de la femme, icône désirée, célébrée, convoitée, mais unanimement détruite et sacrifiée, en confrontant Violetta à des alter ego de différentes époques… Le GTG Grand Théâtre de Genève annonce une vision « fraîche » de ce drame pourtant archi-connu (mais qui continue d’être programmé partout et régulièrement dans le monde).

Le chef italien spécialiste de Verdi **Paolo Carignani** dirige **l’Orchestre de la Suisse Romande** et un double cast prometteur. Après le sacrifice de Rachel dans *La Juive* en 21-22, **Ruzan Mantashyan** incarnera Violetta, en alternance avec **Jeanine De Bique** (Poppée sur la scène du GTG en 2021). Soit deux prises de rôle très attendues. Face à elles en Alfredo, alterneront l’italien **Enea Scala** et le français **Julien Behr…** Nouvelle production événement.

GRAND THÉÂTRE DE GENEVE
La Traviata de Giuseppe Verdi –
8 représentations
Nouvelle production



14, 18*, 26 et 27 juin 2025 – 20h
15 et 22 juin 2025 – 15h
20 juin 2025 – 19h
24 juin 2025 – 19h30
***Représentation « Glam Night »**

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du GTG Grand Théâtre de Genève :
https://www.gtg.ch/saison-24-25/la-traviata/

Livret de Francesco Maria Piave d'après la pièce d'Alexandre Dumas fils La Dame aux Camélias
Créé le 6 mars 1853 au Théâtre La Fenice à Venise
Dernière fois au Grand Théâtre de Genève en 2012-2013

Chanté en italien avec surtitres en français et anglais
Durée : approx. 2h35 avec un entracte inclus*

distribution

Direction musicale : **Paolo Carignani**

Mise en scène : **Karin Henkel**
Collaboratrice artistique à la mise en scène : Victoria Stevens
Scénographie : Aleksandar Denić
Costumes : Teresa Vergho
Dramaturgie : Malte Ubenauf
Direction des chœurs Mark Biggins

Violetta : **Valéry Ruzan Mantashyan** (14.6, 18,6, 22.6, 26.6) / **Jeanine De Bique** (15.6, 20.6, 24.6, 27.6)
Violetta Valéry (double chantant) : Martina Russomanno
Violetta Valéry (double dansant) : Sabine Molenaar
Alfredo Germont : **Enea Scala** (14.6, 18,6, 22.6, 26.6) / **Julien Behr** (15.6, 20.6, 24.6, 27.6)
Giorgio Germont : **Luca Micheletti** (14.6, 18,6, 22.6, 26.6) / **Tassis Christoyannis** (15.6, 20.6, 24.6, 27.6)
Gaston de Létorieres : Emanuel Tomljenović
Flora Bervoix : Yuliia Zasimova
Annina : Élise Bédènes
Le Marquis d’Obigny : Raphaël Hardmeyer
Le Docteur Grenvil : Mark Kurmanbayev
Le baron Douphol : David Ireland

Chœur du Grand Théâtre de Genève
Orchestre de la Suisse Romande

_____

ORCHESTRE NATIONAL DE LYON. Les 6 et 7 juin 2025 : BIZET : L'Arlésienne. RESPIGHI : Les Fêtes romaines. ONL, Laurent Zufferey (direction)

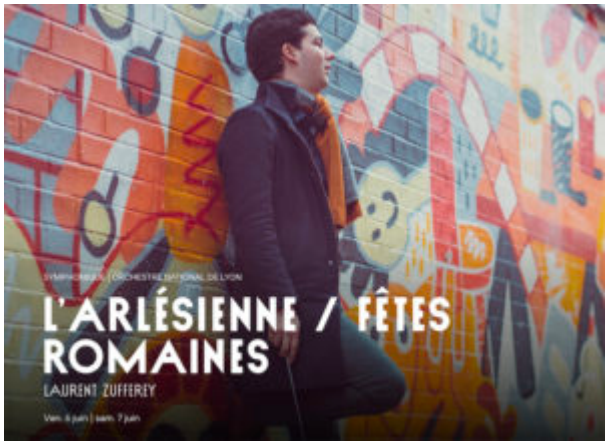
Juin 2025 marque déjà les deux saisons où Laurent Zufferey a agi comme chef assistant de l'Orchestre national de Lyon. Auprès de Nikolaj Szeps-Znaider, le jeune maestro réalise l'indispensable travail de l'ombre. Le voici au premier plan, sur le podium si convoité, dans un programme de pleine lumière, ensoleillé, au diapason d'une énergie continue vécue, en partage avec les instrumentistes de l'Orchestre National de Lyon…

Feux scintillants et lumière, couleurs et chaleurs, mais aussi festival de rythmes dansants : voilà l'intention et le caractère d'un programme prometteur avant le début officiel de l'été. Le jeune chef prometteur **Laurent Zufferey** célèbre ainsi le soleil de l'Italie et plus précisément celui de Rome. En quatre mouvements, « ***Feste romane*** » / Fêtes romaines (lire ci

après notre présentation de l'œuvre) de **Ottorino Respighi** résument l'histoire de la cité chrétienne, les jeux du cirque, le cruel combat des gladiateurs, les plaintes des martyrs dévorés par les félins féroces, les pèlerinages, les réjouissances dans la campagne, les rencontres amoureuses au son d'une mandoline, la joyeuse animation, Piazza Navona.
C'est aussi le soleil de l'Espagne avant que la nuit ne tombe, moment suspendu entre chien et loup, que **Debussy** dans ***Iberia*** emprunte comme une marche musical : «Par les rues et par les chemins» avant d'exprimer tous les «Parfums de la nuit», et nous réveiller au « Matin d'un jour de fête ».
C'est enfin le soleil de Provence enfin, sur les pas de ***l'Arlésienne***. Le pays des santons inspire **Bizet** qui se souvient de la chanson *De bon matin j'ai rencontré le train*, dont il déduit sa «Farandole», brillante, enivrée, d'une énergie exaltée. Du soleil et des caractères contrastées souvent irrésistibles font ici à Lyon, un programme qui révèle toutes les nuances de la grande forge orchestrale. Concert événement.

Auditorium de Lyon – Grande Salle

vendredi 6 juin 2025, 20h
samedi 7 juin 2025, 18h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ORCHESTRE NATIONAL DE LYON :
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2024-25/symphonique/arlesienne-fetes-romaines
Durée : 1h10 sans entracte

Une présentation des œuvres au programme est disponible en ligne quelques jours avant le concert.

programme

Georges Bizet : L’Arlésienne
Prélude de la suite 1 – Menuet de la suite 1,
Intermezzo de la suite 2 – Farandole de la suite 2
18 min

Claude Debussy : Iberia
20 min

Ottorino Respighi : Feste romane
24 min

Fêtes romaines d’Ottorino Respighi

La partition des *Feste Romane* de Ottorino Respighi, qui fait partie de sa trilogie romaine (avec *Fontane di Roma* et *Pini di Roma*), mérite amplement d’être davantage jouée au concert par les orchestres dignes de ce nom ; **Arturo Toscanini** en assure **la création à New York le 21 fév 1929** ; composée en 1928, l’œuvre est emblématique de l’écriture de Respighi, elle est remarquable pour plusieurs raisons :



1. ORCHESTRATION RAFFINÉE : Respighi, qui a recueilli l'enseignement et les conseils entre autres du bouillonnant Rimsky-Korsakov (à Saint-Pétersbourg) et se montre curieux de la chatoyance debussyste, utilise une grande variété d'instruments pour créer des textures sonores riches et évocatrices. Cela inclut des instruments moins courants comme le buccin, le glockenspiel, et même des cloches et des sirènes. Ainsi le 2è épisode « Giubileo » / Jubilé qui transporte dans la fièvre fervente des pèlerins, alors acteurs majeurs de la Rome impériale et christianisée.

2. RICHE PROGRAMME NARRATIF : Chacun des 4 mouvements des *Feste Romane* dépeint une scène ou une fête romaine spécifique. Par exemple, le premier mouvement, *Circenses*, évoque les jeux du cirque romain avec des fanfares éclatantes et des rythmes dynamiques. Le dernier mouvement, *La Befana*, évoque la fête de l'Épiphanie, Piazza Navone, dans une orgie de couleurs, des rythmes, d'accents impétueux et dramatiques.

3. FOLKLORE ET HISTOIRE de ROME : Respighi incorpore des mélodies et des rythmes inspirés de la musique folklorique italienne et des traditions historiques romaines. Cela donne à l'œuvre une grande authenticité et une profondeur culturelle.

4. CONSTRUCTION : L'œuvre est structurée de manière à créer un voyage sonore à travers les différentes fêtes et célébrations romaines. Les contrastes dynamiques et les changements de tempo ajoutent à l'excitation et à la variété de la partition.

5. AUDACES HARMONIQUES : Respighi utilise des harmonies riches et des rythmes complexes pour créer une musique qui est à la fois accessible et sophistiquée. Cela inclut l'utilisation de

polyrythmies et de polytonalités pour enrichir la complexité et l’intérêt du cycle entier.

Feste Romane célèbre la grandeur et la vitalité de Rome à travers une musique richement texturée et très évocatrice. Un régal et un défi pour l’orchestre.

_____

FEST’ACADÉMIE Les Chants d’Ulysse, du 5 au 13 juillet 2025. Patricia Petibon, Héloïse Gaillard, Olivier Py… Concerts & conférences publiques

L’Ensemble Amarillis, le théâtre le Dôme de Saumur et l’Abbaye Royale de Fontevraud présentent la 3ème édition de la Fest’ Académie internationale Les Chants d’Ulysse parrainée par Olivier Py.

Cofondée par la flûtiste et hautboïse Héloïse Gaillard et l’artiste lyrique Patricia Petibon, la Fest’ Académie internationale Les Chants d’Ulysse propose une formation originale, particulièrement complète aux musiciens : chanteurs, instrumentistes,…

Photo : Héloïse gaillard et Patricia Petibon © Jeff Rabillon

Une Académie pour les musiciens qui est aussi un FESTIVAL avec concerts & conférences publiques

Les fondamentaux en sont la transversalité et la pluralité des disciplines artistiques proposées avec des intervenants experts, chacun très pertinent dans sa spécialité : chant individuel et collectif, jeu scénique (théâtre), improvisation, classe de violon, flûte, hautbois, classe d’ensemble… Les différentes classes abordent tous les aspect du futur métier (travail et préparation physique, technique, et bien sûr art de la scène (jeu, maquillage, costume…).
En parallèle, l’Académie propose aussi un riche programme comprenant concerts, performances et conférences sur les arts et les sciences : double vision animant un cycle particulièrement passionnant, très enrichissant pour les participants, où sont invités des chercheurs, experts, artistes expérimentés… accessible aux étudiants et ouvert au public.

FEST’ ACADÉMIE INTERNATIONALE
LES CHANTS D’ULYSSE
Formation, Concerts, Rencontres publiques Arts & Sciences

Patricia Petibon & Héloïse Gaillard, direction artistique
Olivier Py, parrain de l’académie

Théâtre le Dôme de Saumur et Abbaye Royale de Fontevraud
3e édition, du 5 au 13 juillet 2025
PLUS d’INFOS, RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site des Chants d’Ulysse 2025 : https://amarillis.fr/academie/

TEASER VIDEO Les Chants d’Ulysse

La FEST’ACADÉMIE
Les Chants d’Ulysse
du 5 au 13 juillet 2025

à **Saumur** & Fontevraud



10 jours d'enseignements : Master classes, ateliers collectifs, pilates danse, théâtre, improvisation, costumes et maquillage avec des professeurs d'exception

Patricia Petibon : chant et mise en scène
David Levi : coaching vocal et interprétations d'airs et de rôles
Héloïse Gaillard : flûtes à bec et hautbois baroque
Alice Piérot : violon baroque
Cyril Poulet : violoncelle baroque
Laurent Le Chenadec : basson baroque
Marouan Mankar-Bennis : clavecin et chef de chant
Erika Guiomar et Joseph Birnbaum : chefs de chant
Thierry Escaich : improvisation
Raphaël Cottin : chorégraphie et mise en scène
Emma Delahaye : Pilates
Zelia : créatrice costumes
Angélique Humeau : créatrice maquillage et coiffure

La FEST’ACADÉMIE propose ainsi **une série de conférences ouvertes au public** qui fait la part belle aux dialogues entre les arts et la science (entrée libre) .
Accessible, chaque conférence est un moment intense de découverte, pour élargir et interroger sa propre vision du monde. La plupart des intervenants sont rares pour le grand public, car en général ils interviennent au sein de leur domaine d’expertise : la recherche scientifique, le monde sportif, les coulisses des opéras… l’occasion est exceptionnelle de pouvoir échanger avec eux.

Au cours des pécédentes éditions, sont intervenus entre autres une phoniatre, le triple champion du monde d’apnée Arthur Guerin Bouëri, les astrophysiciens Jean-Philippe Uzan et Patrick Michel, le compositeur Fabien Waksman, l’expert en communication Romain Pomedio, les comédiens Shirley et Dino, et aussi Olivier Py, parrain de l’événement.

programme
événements & concerts



Photographie : Jef Rabillon

Samedi 5 juillet 2025 à 18h
Théâtre le Dôme à Saumur

#Hvaldimir, la véritable histoire du béluga espion et sa conversation extra-ordinaire avec une jeune fille grâce à la musique – Projection du documentaire multirécompensé (notamment Prix du Public au prestigieux festival Wild Sreen de Bristol) et rencontre avec le réalisateur Jérôme Delafosse, auteur, réalisateur de documentaires, explorateur passionné par l'océan.

Dimanche 6 juillet 2025 à 17h30

Théâtre le Dôme à Saumur

L’exploration spatiale et le jeu des intelligences – Où avons-nous la tête ?
Patrick Michel, astrophysicien, directeur de recherche au CNES à l’Observatoire de la Côte d’Azur, et Raphaël Gaillard, Académicien, psychiatre, auteur et responsable du CHU de psychiatrie de St Anne à Paris. Conférence suivie à 22h par une visite du ciel sous les étoiles par Patrick Michel à Rou-Marson dans l’Amphithéâtre de verdure.

Mardi 8 juillet 2025 à 21h
Église Saint-Pierre à Saumur

Ciné-concert avec Thierry Escaich
Projection du film La Passion de Jeanne d’Arc, de Carl Theodor Dreyer (1928) avec improvisation musicale de Thierry Escaich, compositeur et organiste titulaire de l’orgue de Notre Dame de Paris, sur l’orgue de l’église Saint Pierre. Durée du film : 114′.
Billetterie auprès du Cinéma Le Grand Palace à Saumur.

Mercredi 9 juillet 2025
Abbaye Royale de Fontevraud
Une JOURNÉE ÉVÉNEMENT à l’Abbaye Royale de Fontevraud

14h30
concert-performance avec les académiciens, les artistes enseignants et le plasticien Geoffroy Pithon

16h30
conférence de Fabrice Desjours sur « La Forêt Gourmande » (cf

plus haut)
Une forêt gourmande pour tous les sens en éveil ou comment réenchanter le monde
Fabrice Desjours, créateur de « La Forêt gourmande », auteur, conférencier, interlocuteur d'instances scientifiques. Ancien infirmier, Fabrice Desjours lance une révolution silencieuse il y a 15 ans: planter des forêts qui nourrissent les hommes. Au fil des années, il transforme une pâture infertile en une forêt gourmande d'une densité prodigieuse qui peut résoudre nombre de problèmes générés par le dérèglement climatique.

18h
promenade musicale et apéritif en compagnie des enseignants
*Gratuit dans le cadre du droit d'entrée
Concert-performance avec la plasticienne Dominique Paulin en 2024

Dimanche 13 juillet 2025 à 17h
Théâtre le Dôme à Saumur
GRAND CONCERT DE CLÔTURE avec les participants et les enseignants

Les académiciens/ennes présenteront un spectacle qu'ils auront préparé pendant ces 10 jours d'immersion. **Entrée libre** – réservation conseillée.

REPORTAGE VIDÉO Les Chants d'Ulysse 2025

La Fest' Académie internationale, Les Chants d'Ulysse est imaginée et conçue par la soprano Patricia Petibon et la flûtiste et hautboïste Héloïse Gaillard, directrice artistique de l'Ensemble Amarillis ; elle favorise la transversalité et

la pluralité des disciplines artistiques. Elle s'adresse à des étudiants, chanteurs et musiciens, futurs professionnels et artistes émergents.

Cette Académie internationale propose aux étudiants à partir de 18 ans et à des mineurs accompagnés un cursus de perfectionnement musical personnalisé permettant de répondre aux attentes de chacun. Elle s'inscrit dans une démarche de développement et d'enrichissement sur le plan personnel tout en donnant accès à la pratique collective et à la réflexion commune grâce à l'intervention de personnalités artistiques exceptionnelles.

L'Académie Les Chants d'Ulysse offre aux participants de travailler sur le croisement des arts grâce à la pluridisciplinarité : master classes et ateliers collectifs (improvisation musicale et théâtre physique), rencontres/conférences en soirée, concert de clôture en aboutissement de la semaine de formation.

CD Tombeau pour Aliénor
Nouvel album paru chez Evidence Classics



Toute l'équipe de l'Académie a participé à la réalisation d'un nouvel album « Tombeau pour Aliénor » de Py / Escaich créée à l'occasion de la première édition des Chants d'Ulysse à l'Abbaye Royale de Fontevraud le 26 avril 2023. La cantate contemporaine de Thierry Escaich, est composée sur des poèmes d'Olivier Py, et associée aux oeuvres d'Henry Purcell, offrant une rencontre inédite entre deux univers musicaux que plusieurs siècles semblent séparer. Interprété par Patricia Petibon et les musiciens d'Amarillis, cet enregistrement redonne vie à la figure d'Aliénor d'Aquitaine, femme inspirante au destin hors du commun, née il y a 900 ans.

LIRE notre critique du CD Tombeau pour Alinéor sur CLASSIQUENEWS :

https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-tombeau-pour-alienor-thierry-escaich-olivier-py-paticia-petibon-amarillis-heloise-gaillard-direction-1-cd-evidence-enregistre-en-juin-2024/

Pythie et prophétesse aux nuances chamaniques, la soprano Patricia Petibon, voix vibrante, hallucinée, déclamatoire ou rêveuse, du texte d'Olivier Py, réalise ce lien entre vivants et morts, gisants de pierre (Alienor git à Fontevraud aux côtés de ses fils Richard cœur de lion et Jean sans terre…) et étoiles de légende. Entre traces baroques et éclairs contemporains. Le chant proclame, s'intensifie, murmure à la façon d'un rituel païen et magique. Comme en transe ou en murmures énigmatiques, la soprano absorbe le texte et le diffuse, constellé de nuances chamaniques. Ce pourrait être

aussi grâce à la voix chantée, parlée, déclamée de la cantatrice diseuse et actrice, tragédienne et fraternelle, un cheminement du terrestre au céleste,…

Prochains rvs & concerts Amarillis / Patricia Petibon :

13 mai 2025 / Opéra de Bordeaux : Patricia Petibon, Susan Manoff et Christian-Pierre La Marca dans un voyage musical de Marin Marais à Yann Tiersen, en passant par Poulenc, Satie, De Falla et Barber

6 et 8 juin 2025 / Seoul Arts Center (Corée du Sud) : Patricia Petibon, Héloïse Gaillard et l'Ensemble Amarillis dans le programme « Flammes de magiciennes »

28 juin 2025 / Théâtre des Champs-Elysées : Patricia Petibon en récital avec Laurent Naouri et Rodolphe Briand pour une soirée mêlant opérette et chansons avec l'Orchestre national d'Ile de France dirigé par Laurent Campellone

30 juin 2025 : Master Class de Patricia Petibon à la 4e édition des Etoiles du Classique à Saint Germain en Laye

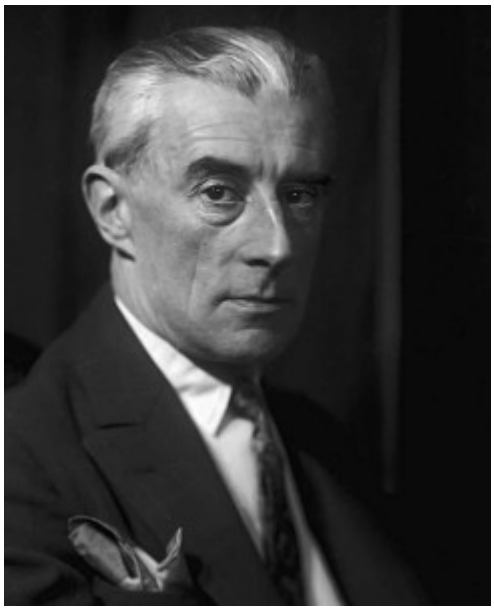
---

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. Les 4, 5, 6 juin 2025. Richard STRAUSS (Suite du Chevalier à la rose), MOUSSORGSKI (Tableaux d'une exposition), MOZART : Concerto pour flûte et harpe… David Reiland, direction

SUITE DE LA SAISON 2024 – 2025 de l'ON LILLE / Orchestre National de Lille – nouvelle apothéose orchestrale pour le printemps… Au programme : R. Strauss, Mozart, Moussorgski. Richard Strauss n'a aucun lien familial avec les rois de la valse viennoise Johann et Josef Strauss. Plus tardif, Richard est au début du XXè siècle, le plus grands symphoniste européen, l'égal dans le genre orchestral d'un Mahler, Sibelius, Debussy et Ravel… c'est dire. En lui s'incarne une équation magistrale : la subtilité et la profondeur de Mozart, la puissance et le

génie théâtral de Wagner. Richard Strauss s'impose aussi au début du nouveau siècle, dans l'écriture lyrique où il réforme en profondeur l'expressionnisme musical, en particulier avec Salomé (1905) et Elektra (1903), bombes symphoniques et opératiques conçu avec son librettiste Hugo von Hofmannstahl. Mais le compositeur allemand s'inscrit dans la descendance directe de ses homonymes ; ainsi que le démontre l'étourdissante Suite n°1 de valses tirée des actes II et III de son opéra « *Le Chevalier à la rose* » (1911), suite purement orchestrale conçue en 1944.

Les musiciens de l'ON LILLE / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE poursuivent le programme avec le non moins subtile **Concerto pour flûte et harpe de Mozart** (solistes : **Clément Dufour** et **Anne Le Roy Petit**, instrumentistes de l'orchestre). A l'écoute de ce sommet de musique concertante, d'un style (c'est à dire d'une élégance toute française), il reste difficile de croire que l'auteur ne supportait pas la flûte… comme sa lettre à son père de 1778 en atteste.



Les emblématiques **Tableaux d'une Exposition de Moussorgski** (1874) emportent tout autant l'adhésion tant la force suggestive des rythmes et accents égale la raffinement de l'orchestration sertie, ciselée par **Maurice Ravel** qui en avait mesuré ainsi en 1922, le potentiel et le charme absolus (le saxophone dans « Il vecchio castello »). La diversité exubérante parfois délirante des tableaux ainsi évoqués (« Gnomus », le nain bondissant / le ballet des poussins dans leurs coques / la maison de la sorcière Baba-Yaga sur des pattes de poule…) s'articule autour d'une ritournelle jouée à plusieurs reprises et à chaque fois dans une orchestration différente (génial Ravel) : elle est lancée en premier par les trois trompettes puis reprise aussitôt par tout l'orchestre ; la mélodie enfantine porte le nom de « Promenade » car dans l'imaginaire de Modeste Moussorgski, ces quelques notes, ainsi énoncées 4 fois, évoquent les déambulations d'un promeneur qui aurait visité ainsi, en 1874 à Saint-Pétersbourg, une exposition de tableaux de son ami le peintre et architecte Viktor Hartmann (l'œuvre est donc un « tombeau musical », l'hommage respectueux et admiratif d'un compositeur de génie à un pair.
Les Tableaux de Moussorgski terminent comme une apothéose ce concert plein de souffle et de couleurs, grâce à la direction toujours nuancé, réfléchie, du chef belge David Reiland (qui est aussi un mozartien remarqué). Photo : Maurice Ravel DR

ique – Strauss, Mozart & Moussorgski
2 représentations à LILLE
Mercredi 4 & jeudi 5 juin 2025 – 20h
Lille, Théâtre Sébastopol



LILLE, Théâtre Sébastopol, les 4 et 5 juin 2025
RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE / ON LILLE :
https://onlille.com/choisir-un-concert/categories/strauss-mozart-moussorgski

repris
Vendredi 6 juin 2025 – 20h
Boulogne-sur-Mer, L'Embarcadère
Réservations :
https://embarcadere-boulonnais.fr/information/agenda/orchestre-national-de-lille-1

programme

Richard Strauss (1864-1949)
Le Chevalier à la rose : Suite de valses n°1 (1944) – 12'

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Concerto pour flûte et harpe en do majeur K.299 (1778) – 30'
1. Allegro
2. Andantino
3. Rondo : Allegro

ENTRACTE

Modeste Moussorgski (1839-1881)
Tableaux d’une Exposition (1874, orchestré en 1922 par Maurice Ravel) – 40’

distribution

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE / ON LILLE
David Reiland, direction
Clément Dufour, Flûte
Anne Le Roy Petit, Harpe
Amanda Favier, Violon solo

CONSULTEZ **LE PROGRAMME DU CONCERT** :
https://administration.onlille.com/wp-content/uploads/Strauss-Mozart-Moussorgski.pdf

BILLETTERIE – RESERVATIONS :
10 place Mendès France – BP 70119 – 59027 Lille cedex
+33(0)3 20 12 82 40

_____

OPÉRA GRAND AVIGNON. POULENC: Les Mamelles de Tirésias, les 6 et 8 juin 2025. Sheva Téhoval, Jean-Christophe Lanièce… Théophile Alexandre (mise en scène)

L’excellente production créée à l’Opéra de Limoges (les 13 et 15 mai dernier) fait escale à l’Opéra Grand Avignon pour 2 dates incontournables.

Thérèse, refusant le rôle de procréatrice que lui assignent les hommes, se métamorphose en homme et devient Tirésias. Elle se transforme, ses mamelles s’envolent… Dès lors, c’est son mari qui portera les enfants. À travers ce loufoque inclassable, donc « surréaliste », l’œuvre aborde des sujets d’actualité dans une société d’après-guerre en pleine mutation, comme le refus de la procréation obligée ou la revendication des femmes qui aspirent à s’émanciper, prendre le pouvoir, faire carrière. La question sociale de la place des pères dans le couple résonne dans cet opéra conçu en 1947, il y a près de 80 ans dans un propos satirique dont la justesse fait toujours mouche en 2025 ! A travers la figure spectaculaire de Thérèse / Tirésias, perce les aspirations libertaires du féminisme, mais Poulenc sur les traces d’Apollinaire avait bien mesuré toute la vérité criante du personnage, sa justesse et son droit légitime à l’émancipation

comme à la liberté.

Surréalisme, féminisme, féerie



POULENC : Les Mamelles de Tirésias (1947)
OPÉRA GRAND AVIGNON
2 représentations incontournables
Vendredi 6 juin 2025 à 20h
Dimanche 8 juin 2025 à 14h30

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Opéra Grand Avignon : https://www.operagrandavignon.fr/les-mamelles-de-tiresias-poulenc

NOTRE AVIS… Dans cette nouvelle production, le chanteur **Théophile Alexandre** réalise la mise en scène, lui qui est un défenseur farouche de la cause des femmes. Entre délire fantaisiste et féerique, surréalisme onirique, et situations foutraques, le spectacle respecte la charge critique distillée par Poulenc en 1947, sur le rôle assigné à la femme, souligne

l’élan émancipateur de la séditieuse Thérèse devenu Tirésias, tout en produisant une série de séquences visuellement très esthétiques et aussi délirantes voire fantasques et comiques. D’autant que le personnage du mari de Thérèse, autre rôle clé de cette fantaisie irrésistible est incarné par l’excellent Jean-Christophe Lanièce. La réussite est totale : LIRE aussi notre critique des Mamelles de Tirésias créées à l’Opéra de Limoges : https://www.classiquenews.com/critique-opera-limoges-opera-le-13-mai-2025-poulenc-les-mamelles-de-tiresias-nouvelle-production-sheva-tehoval-jean-christophe-laniece-theophile-alexandre-mise-en-scene-samue/

Direction : **musicale Samuel Jean**
Mise en scène : **Théophile Alexandre**

Thérèse / Cartomancienne : **Sheva Tehoval**
Directeur théâtre / Gendarme : Marc Scoffoni
Mari : **Jean-Christophe Lanièce**
Presto : Philippe Estèphe
Lacouf / Le fils : Blaise Rantoanina
Journaliste parisien : Matthieu Justine
La Marchande de journaux : Ingrid Perruche

Chœur de l’Opéra Grand Avignon
Orchestre national Avignon-Provence

Décor : Camille Dugas
Costumes Nathalie Pallandre
Lumières : Judith Leray
Assistanat à la mise en scène : Daphné Mauger
Études musicales : Elisabeth Brusselle
Chef de Chœur : Alan Woodbridge

Le court-métrage « Good Girl » (2022) réalisé par Mathilde Hirsch et Camille d’Arcimoles, produit par Fabienne Servan-Schreiber et Estelle Mauriac, sera projeté en première partie du spectacle. Avec la voix d’Agnès Jaoui



Photos © Steve Barek

CHÂTEAU DE VERSAILLES, Opéra Royal. WAGNER : Siegfried, dim 25 mai 2025. Tilmann Unger, Paul McNamara, Simon Bailey… Orchestre du Théâtre National de la Sarre / Sébastien Rouland (direction)

WAGNER A VERSAILLES… Suite de la Tétralogie wagnérienne dans l'écrin et le joyau acoustique de l'Opéra Royal de Versailles. Qui eut pensé que l'opéra de Wagner trouverait ainsi sa place à Versailles, en un cycle devenu incontournable ? Voici, la 2è Journée du Ring, dédié au héros Siegfried, tel que Wagner l'a rêvé. Château de Versailles Spectacles nous régale à nouveau pour une expérience musicale et théâtrale inoubliable…

Après le succès de L'Or du Rhin en mai 2023, et de La Walkyrie en mars 2024, voici le troisième volet – et la deuxième journée – de la Tétralogie. Pour toute maison d'Opéra, le Ring de Richard Wagner – L'Anneau du Nibelung – est un défi lyrique

et l’un des sommets du genre opéra. Composé entre 1853 et 1874, Le Ring ou Tétralogie de Wagner, soit 1 prologue (L’Or du Rhin / Rheingold) suivi de 3 Journées (La Walkyrie, Siegfried, Le Crépuscule des Dieux), constitue un cycle mythique, construit comme un « festival scénique ». Wagner fusionne orchestre, chant, théâtre en une totalité dramatique et poétique qui a révolutionné l’opéra.

Cette fameuse tétralogie fût créée dans son ensemble pour l’inauguration du Festspielhaus de Bayreuth en 1876. Composé entre 1856 et 1871, mais créé pour l’inauguration de Bayreuth en 1876, Siegfried prolonge La Walkyrie : cette 2è Journée met en scène la formation et l’apprentissage du héros Siegfried, d’abord manipulé par son tuteur Mime ; puis ayant tué ce dernier, Siegfried devient un homme en réalisant son destin : tuer le dragon (avatar de l’ex géant Fafner qui avait bâti avec son frère Fasolt, le palais du dieu Wotan, dans l’Or du Rhin). Preux, héros qui ne connaît pas a peur, Siegfried libère la Walkyrie déchue (Brünnhilde) en traversant le mur de flammes qui la protège : l’embrassant pour la réveiller, il lui donne l’Anneau en serment d’amour… Wagner offre à cette puissante fresque un souffle saisissant, dans ce tableau final qui consacre la rencontre des deux êtres les plus admirables.

Un Ring à Versailles, le rêve de Louis II de Bavière

La passion absolue qui anima le Roi Louis II de Bavière pour Versailles et pour Wagner tisse un lien singulier entre ce Ring et le plus beau Palais du Monde… Pour fêter l’anniversaire prochain des cent cinquante ans du Ring (1876-2026), l’Opéra Royal du Château de Versailles a demandé au Théâtre National de la Sarre de Sarrebruck, qui monte chacun des quatre opéras du Ring depuis deux saisons, de venir les présenter à Versailles en version de concert. Pour chaque maison d’opéra allemand, monter régulièrement une production de la Tétralogie est un défi, une gageure, une tradition nécessaire. Les chanteurs de la troupe permanente, dont c’est une base du répertoire, sont rejoints par des

solistes wagnériens qui interprètent les grands rôles dans l'ensemble des opéras germanophones. Le cycle de ce Ring à Versailles, voulu par Laurent Brunner, directeur de CVS, Château de Versailles Spectacles, s'inscrit dans cent cinquante ans de pratique que l'Opéra de Sarrebruck présente ainsi à Versailles durant quatre années, jusqu'en 2026, l'année des 150 ans de la création du Ring.

WAGNER : Siegfried
Versailles, Opéra Royal
Dimanche 25 mai 2025, 15h
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de Château de Versailles Spectacles : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/wagner-siegfried/



Durée : 5h, 2 entractes inclus
SIEGFRIED de WAGNER, 2è Journée de la Téralogie / Ring
Opéra en trois actes sur un livret de Richard Wagner, créé à Bayreuth en 1876.
Spectacle en allemand surtitré en français et en anglais

distribution

Tilmann Unger : Siegfried
Paul McNamara : Mime
Simon Bailey : Der Wanderer
Werner van Michelen Alberich
Hiroshi Matsui : Fafner

Melissa Zgouridi : Erda
Aile Asszonyi : Brünnhilde
Bettina Maria Bauer : Stimme des Waldvogels
Orchestre du Théâtre National de la Sarre
Sébastien Rouland, direction

RÉSERVATIONS / BILLETTERIE : L’équipe billetterie est à votre disposition par téléphone au 01 30 83 78 89 (du lundi au vendredi de 11h à 18h) ou sur place dans notre billetterie-boutique (3 bis rue des Réservoirs, 78000 Versailles ; du lundi au vendredi de 11h à 18h, ainsi que les samedis de spectacles hors Grandes Eaux Musicales de 14h à 17h).

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLÉANS. Ven 23, sam 24, dim 25 mai 2025. Violon et romantisme : SCHUBERT, BRAHMS… Deborah Nemtanu (violon), Marius Stieghorst

(direction

Grands vertiges symphoniques et virtuosité concertante à Orléans grâce à l’engagement de l’Orchestre Symphonique d’Orléans sous la direction de son chef attitré, Marius Stieghorst. Au programme, Schubert et Brahms, deux visages du grand romantisme germanique : celui spectaculaire et puissant de Schubert, digne successeur de Beethoven ; puis virtuosité passionnée et introspective de Brahms, avec invitée de marque, la violoniste Deborah Nemtanu, premier violon solo de l’Orchestre de Chambre de Paris depuis 2005.

Entre une symphonie “tragique” et un concerto virtuose et très mélodique, le programme célèbre le romantisme. Schubert a choisi une tonalité mineure pour exprimer ses sentiments profonds et tragiques à travers une orchestration aussi puissante que scintillante et détaillée. C’est d’ailleurs Brahms qui dirigea la première version complète en 1884.

Le Concerto opus 77 en ré majeur est la seule œuvre composée par **Brahms** pour violon et orchestre. A sa création en 1879 à

Leipzig, l’œuvre a ravi les uns et irrité les autres. Le chef Hans von Bülow y voyait un morceau composé contre le violon et non pas pour le violon. En effet, dans ce concerto, le violon est une voix parmi d’autres, et de surcroît une voix confrontée à d’immenses difficultés techniques d’exécution.
Dans son traitement du concerto pour soliste, Brahms adopte une approche plutôt symphonique. Il voulait que le violon se mette au service de la musique et non l’inverse. Les critiques souvent virulentes le découragèrent d’écrire un second concerto pour violon. Pourtant, le jugement de l’histoire allait s’avérer bien différent. Aujourd’hui, cette œuvre devenue incontournable est inscrite au répertoire des plus grands violonistes. Un défi indispensable et une oeuvre de référence qui dévoile les maitres actuels de l’archet.

ORLÉANS, Théatre d’Orléans, salle Barrault
vendredi 23 mai 2025 – 20h30
samedi 24 mai 2025 – 20h30
dimanche 25 mai 2025 – 16h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Orchestre Symphonique d’Orléans :
https://www.orchestre-orleans.com/concert/violon-et-romantisme/

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLÉANS
Direction : Marius Stieghorst

Soliste : Déborah Nemtanu

PÄRT : Festina Lente
SCHUBERT : Symphonie n°4
BRAHMS : Concerto pour violon

Durée : 1h30

Schubert, jusqu'à la 3ème Symphonie, revisite Haydn et Mozart. Avec la Quatrième, qu'il baptise « tragique », peut-être en raison du pessimisme qui le traverse alors (la partition est terminée en 1816), le musicien fixe l'exemple Beethovénien, en particulier la Cinquième, dans le choix tout d'abord de la tonalité d'ut mineur. Le tragique dont il est question, ne résiste pas à l'envie d'ampleur comme l'attestent dans les couleurs imaginées par Schubert, pas moins de quatre cors.
Agé de 19 ans, le jeune compositeur affirme un tempérament personnel, singulier et divers, malgré les critiques émises sur les défauts (lourdeurs superfétatoires) des deux derniers mouvements. La partition est créée sous la direction de Riccius à Leipzig.

Les quatre mouvements
Dans l'Adagio molto puis allegro vivace, en guise de premier mouvement, Schubert évoque un chant funèbre et profond (teinté par le souvenir des musiques maçonniques de Mozart) que rompt le rythme haletant et finalement triomphant de l'allegro vivace.
L'andante développe ce climat proprement Schubertien : un murmure affectueux qui parle en climats réservés et intérieurs, presque secret. Les bois portent les lignes mélodiques sur un tapis de cordes.
Le menuetto-allegro vivace marque par son entêtement rythmique, d'où toute noirceur est absente. L'allegro final, en ut mineur, affirme après la réexposition de la fébrilité initiale (premier mouvement), la volonté d'en sortir et rayonne dans une conclusion enfin lumineuse (affirmation de la tonalité d'ut).
Durée indicative – Environ 30 mn.

LIRE aussi notre **Présentation de la saison 2024-2025 de l'Orchestre Symphonique d'Orléans** :
https://www.classiquenews.com/orchestre-symphonique-dorleans-nouvelle-saison-2024-2025-marius-stieghorst-direction-musicale-symphonies-n4-de-bruckner-et-de-schubert-la-boite-de-pandore-de-julien-joubert-win/

Pour sa nouvelle saison symphonique 2024 – 2025, l'Orchestre Symphonique d'Orléans (OSO), l'une des phalanges les plus anciennes de l'Hexagone, fondée en 1921 (!), entend prolonger la pleine réussite de la saison passée… laquelle a séduit et fidéliser pas moins de… 13 000 spectateurs ! Un record qui montre combien à Orléans, et dans le territoire orléanais, l'attrait du spectacle vivant et les vertiges symphoniques promis par un orchestre impliqué se révèlent au plus haut niveau au sein de l'offre culturelle. Chaque saison l'OSO propose une douzaine de concerts, traversant les répertoires et les écritures, dans des formats variés : orchestre seul, avec un soliste, avec chœur (avec la coopération régulière des effectifs du Conservatoire d'Orléans), sans omettre les actions de médiation sur le territoire ou les concerts de musique de chambre à Orléans même…



ANGERS NANTES OPÉRA. MOZART : La Flûte enchantée, nouvelle production, du 24 mai au 18 juin 2025. Nicolas Ellis (direction), Mathieu Bauer (mise en scène). Elsa Benoit,Nathanaël Tavernier, Florie Valiquette, Benoît Rameau…

Dix ans que l'on n'avait pas revu La Flûte enchantée à Nantes et Angers ! L'ultime opéra de Mozart, chef d'œuvre en langue allemande, à la fois hautement spirituel, humaniste et féerique, est mis en scène par Mathieu Bauer, qui tient beaucoup « à rester dans l'esprit du conte et donc d'une certaine naïveté ». De fait, l'univers réalisé sur scène, est celui des forains dont un manège enchanté guide les pas des protagonistes (les 2 couples Tamino / Pamina, et Papageno /

Papagena), vers l’éblouissement final…

Après tout, ce que vivent Pamina et Tamino, Papageno et Papagena, dépasse un peu ces jeunes gens encore bien tendres. ne seraient-ils pas les proie d’une illusion collective dont La Reine de la Nuit, entité spectaculaire, orchestre la mécanique ? En guide bienveillant, et aussi au début du spectacle, en percutant Monsieur Loyal, le mage Sarastro va donc les prendre par la main ; il leur fait traverser des épreuves qui prendront la forme d’une balade en train fantôme, évoquant les élements : terre, feu, air, eau.
La brillante distribution de cette production toute fraîche est dirigée par Nicolas Ellis, le nouveau directeur musical de l’Orchestre National de Bretagne.

NANTES – THÉÂTRE GRASLIN
5 représentations

Samedi 24 mai – 18h
Lundi 26 mai – 20h
Mercredi 28 mai – 20h
Vendredi 30 mai – 20h
Dimanche 1er juin – 16h

ANGERS – GRAND THÉÂTRE
2 représentations

Lundi 16 juin – 20h
Mercredi 18 juin – 20h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site d'ANGERS NANTES OPÉRA : https://www.angers-nantes-opera.com/la-flute-enchantee

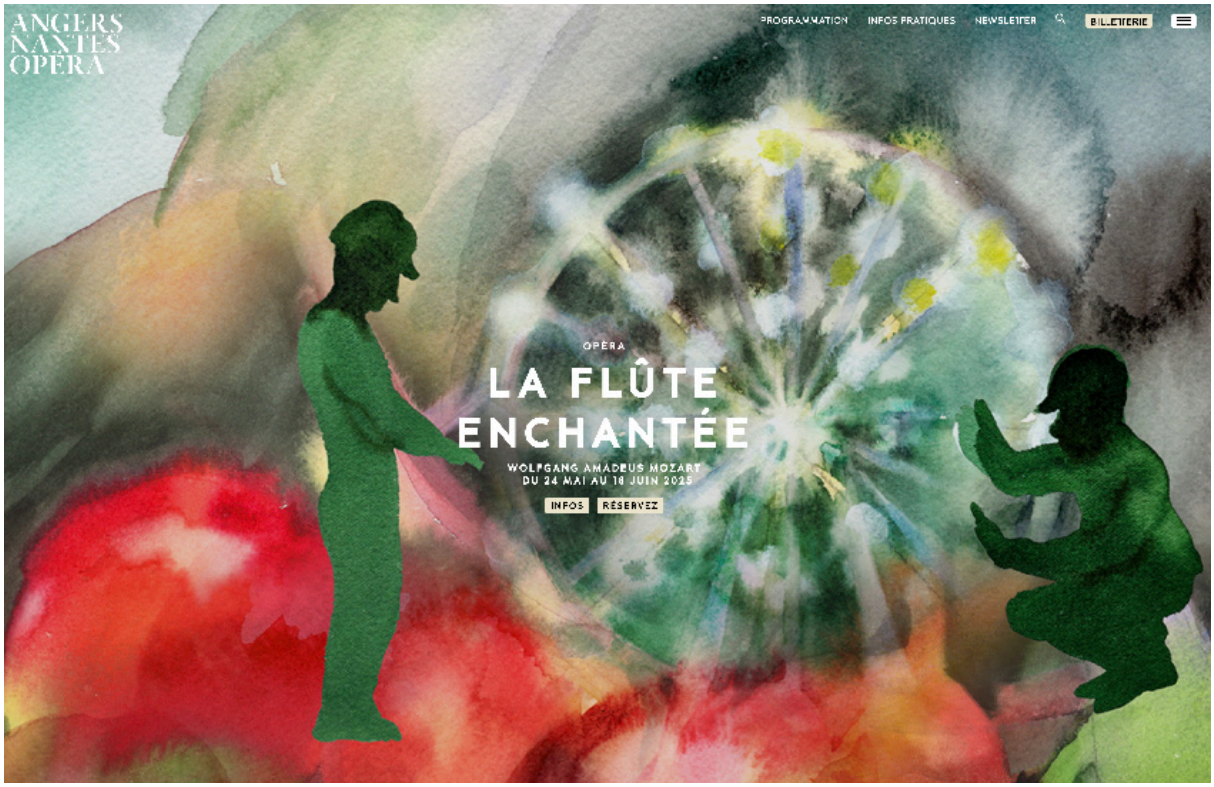


Opéra en allemand, surtitré en français
Durée : 3 h 30, avec entracte

NOTRE AVIS… LIRE notre critique de cette nouvelle production, réjouissante « féerie foraine » qui a capté et cultive l'esprit à la pfois philosophique et enfantin du Divin Wolfgang (représentation à l'Opéra de Rennes, le 9 mai 2025): https://www.classiquenews.com/critique-opera-rennes-le-9-mai-2025-mozart-la-flute-enchantee-elsa-benoit-nathanael-tavernier-damien-pass-lila-dufy-nicolas-ellis-direction-mathieu-bauer-mise-en-scene/

Après un premier acte d'exposition [où aussi le prince reçoit la Flûte magique qui permettra aux hommes de retrouver leur humanité, sujet central de l'opéra], la seconde partie est bien celle des mutations profondes où chacun (ré)apprend l'humanité et les valeurs maçonniques [égalité, vérité, fraternité], passant symboliquement les épreuves du feu, de l'eau, de l'air et de la terre, dans un continuum à la fois

féerique et symbolique ; des ténèbres [marquées par l'esprit de vengeance] à la pleine lumière finale [où la vérité est révélée et les forces du mal (c'est à dire La reine de la nuit, Monostatos et les 3 dames) sont démasquées. Tout cela se voit et se comprend sans lourdeur, et dans une joie contagieuse grâce au travail de Mathieu Bauer, et dans le décors réalisés dans les ateliers de l'Opéra de Rennes.



OPÉRA SUR ÉCRAN
Mercredi 18 juin 2025 (20h) : la production de La Flûte



Enchantée sera projetée sur grands écrans en extérieur, et en direct pendant la dernière représentation scénique depuis la scène du Grand-Théâtre d'Angers, dans le cadre du dispositif « Opéra sur écrans » : projection sur tout le territoire en plein air et en accès gratuit – Place Graslin à Nantes et Place du Ralliement à Angers, mais aussi dans plusieurs lieux des Pays de la Loire / plus d'infos : https://www.angers-nantes-opera.com/opera-sur-ecrans-la-flute-enchantee

Retransmission sur la plateforme france.tv, le site internet de France 3 Pays de la Loire et les télévisions locales : Télénantes et Angers Télé, LM Tv Sarthe, TV Vendée, TVR, Tébéo-TébéSud et Val de Loire TV

ORCHESTRE DU CAPITOLE DE

TOULOUSE. Samedi 24 mai 2025 : DEBUSSY (La Mer), SAARIAHO (Ciel d’hiver), EP SALONEN (Helix)… Tarmo Peltokoski, direction / Happy hour du Chef !

Attention concert événement à Toulouse ! Le très inspiré directeur musical de l’Orchestre National du Capitole de Toulouse, Tarmo Peltokoski propose un menu spécial, délectable, intitulé « Happy Hour du Chef » : il dirige ses chers musiciens toulousains dans un programme particulièrement réfléchi : à la puissance impressionniste et si subtilement suggestive (atmosphérique) du Debussy de La Mer, chef d’œuvre de musique française (avec Daphnis et Chloé de Ravel), le jeune prodige de la baguette associe deux écritures de ses compatriotes : les couleurs brumeuses, envoûtantes de « Ciel d’Hiver » de Kaija

Saariaho et l’énergie irrépressible d’ »Hélix » de chef Esa-Pekka Salonen…

Présentation du concert sur le site de : **Voici un programme très personnel,** qui ressemble à un grand pont musical jeté entre la France et son pays d’origine, la Finlande… **Le chef Tarmo Peltokoski montre son attirance pour la nature** autant que pour une certaine spiritualité. Le Tombeau resplendissant, ode à la jeunesse perdue d’un Messiaen à peu près du même âge que le chef d’orchestre, nous plonge déjà dans des tons debussystes que nous retrouverons avec La Mer. Inspirés ici par la forme de l’hélice, ou par le ciel et ses constellations, les Finlandais Saariaho (née à Helsinki et décédée à Paris) et Salonen appartiennent au collectif Korvat Auki, dont le nom signifie l’invitation que vous lance Tarmo Peltokoski : ouvrez les oreilles !

TOULOUSE, La Halle aux grains
Samedi 24 mai 2025, 18h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Orchestre national du Capitole de Toulouse : h[ttps://onct.toulouse.fr/agenda/happy-hour-du-chef-2/](https://onct.toulouse.fr/agenda/happy-hour-du-chef-2/)

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE
Tarmo Peltokoski, direction

Olivier Messiaen
Le Tombeau resplendissant

Kaija Saariaho
Ciel d’hiver

Esa-Pekka Salonen
Helix

Claude Debussy
La Mer

Photos : Tarmo Peltokoski © Romain Alcaraz